

ENQUÊTE
HBSC
2022

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



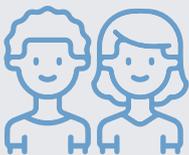
13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaire



9372

élèves du secondaire

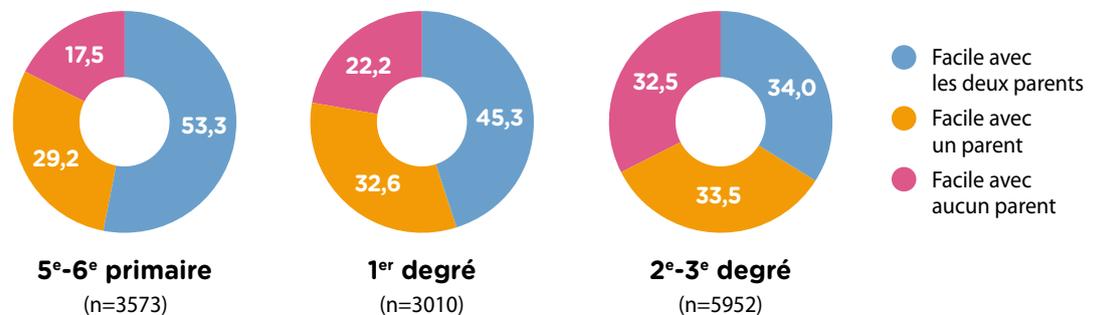
FACILITÉ DE COMMUNICATION AVEC LES DEUX PARENTS

EN 2022, DEUX ÉLÈVES SUR CINQ COMMUNIQUEAIENT
FACILEMENT AVEC LEURS DEUX PARENTS

En 2022, 41,3 % des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie déclaraient une communication facile avec leurs deux parents, un tiers (32,2 %) avec un seul parent, et un quart (26,5 %), avec aucun de leurs deux parents.

Cette distribution variait selon le degré scolaire (Figure 1). Les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire étaient proportionnellement moins nombreux à avoir une communication facile avec leurs deux parents que les élèves du 1^{er} degré du secondaire, eux-mêmes moins nombreux que ceux de 5^e-6^e primaire. Par ailleurs, la communication était facile avec aucun parent en proportion plus élevée chez les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire par rapport à ceux du 1^{er} degré du secondaire, les élèves de 5^e-6^e primaire présentant la plus faible proportion dans cette situation (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon la facilité de communication avec leurs parents

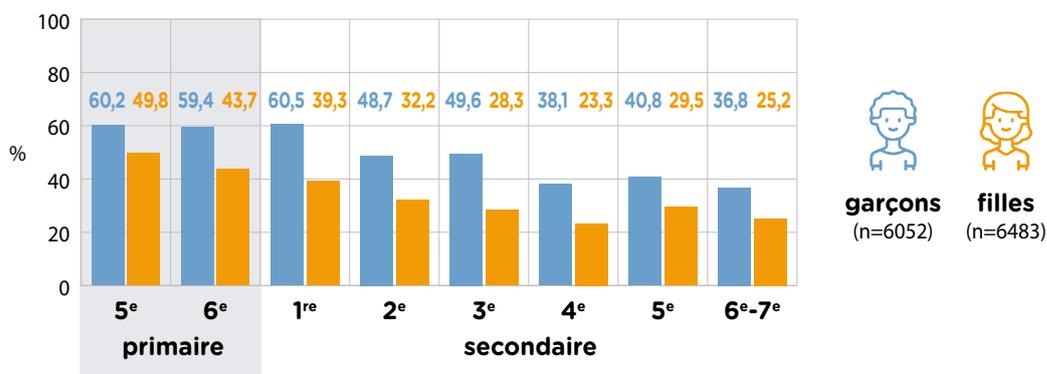


Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, la proportion d'élèves ayant une communication facile avec leurs deux parents était plus faible dans l'enseignement technique de qualification (26,6 %) que dans l'enseignement professionnel (35,8 %) ou dans l'enseignement général et technique de transition (36,5 %), sans différence entre ces deux filières.

UNE COMMUNICATION FACILE AVEC LES DEUX PARENTS PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES GARÇONS

Globalement, les garçons (49,0 %) étaient proportionnellement plus nombreux que les filles (33,5 %) à communiquer facilement avec leurs deux parents. Après analyse par niveau scolaire, cette différence selon le genre était observée à tous les niveaux scolaires (Figure 2). Chez les garçons, la proportion d'élèves communiquant facilement avec leurs deux parents diminuait en 2^e et en 4^e secondaire, puis restait stable jusqu'à la fin du secondaire. Chez les filles, cette proportion diminuait entre la fin du primaire et la 4^e secondaire, puis restait stable en fin de secondaire (Figure 2).

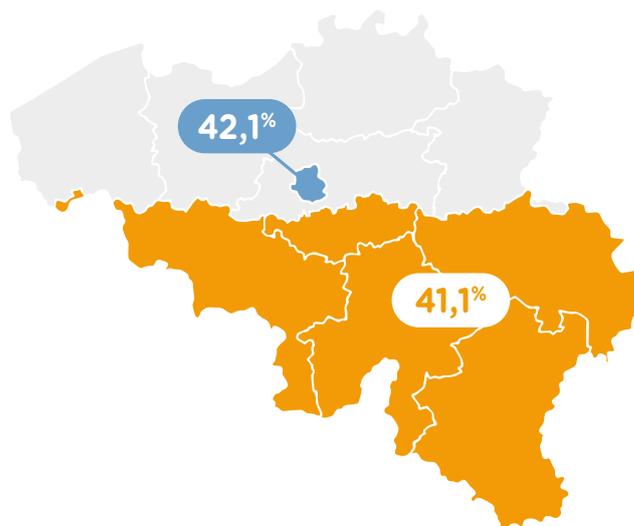
Figure 2. Proportions d'élèves communiquant facilement avec leurs deux parents, en fonction du genre et du niveau scolaire



Retrouvez la construction de l'indicateur à la page suivante

UNE COMMUNICATION FACILE AVEC LES DEUX PARENTS COMPARABLE À BRUXELLES ET EN WALLONIE

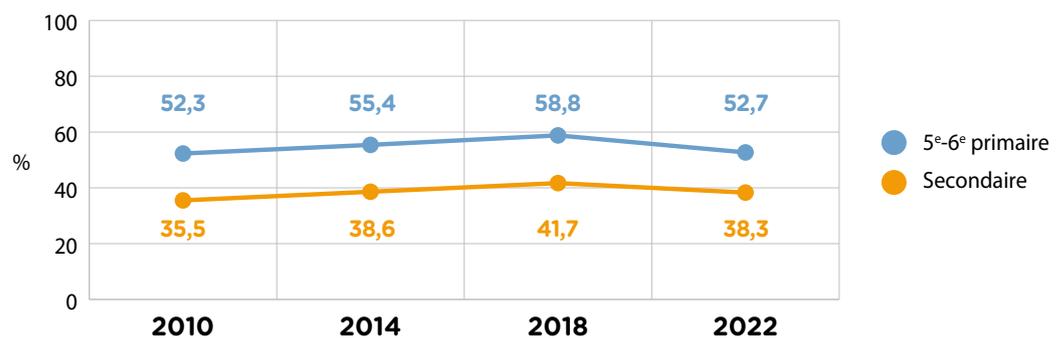
Figure 3. Communication facile avec les deux parents à Bruxelles et en Wallonie



UNE COMMUNICATION FACILE AVEC LES DEUX PARENTS EN DIMINUTION EN 2022

Globalement, la communication facile avec les deux parents est restée stable en fin de primaire : elle a suivi une augmentation linéaire entre 2010 et 2018, puis a diminué en 2022 (Figure 4). Dans le secondaire, elle a augmenté de façon linéaire entre 2010 et 2018, puis a diminué en 2022 pour retrouver le niveau de 2014 (Figure 4).

Figure 4. Communication facile avec les deux parents entre 2010 et 2022*, en fin de primaire et dans le secondaire



* Prévalences standardisées pour l'âge, le genre et la perception de l'aisance financière, avec la population d'enquête de 2022 comme référence ; analyses non pondérées.



CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La question relative à la facilité de communication de l'élève avec ses parents a été développée spécifiquement pour l'enquête HBSC international, et validée par le groupe «Family culture» en 2012¹. Elle était la suivante : «Quand quelque chose te tracasse vraiment, est-ce facile pour toi d'en parler aux personnes suivantes ?». Les personnes mentionnées étaient le père, la mère, la compagne du père ou de la mère, et le compagnon de la mère ou du père. Pour chacune de ces personnes, les élèves avaient la possibilité de choisir parmi cinq modalités de réponse : «très facile», «facile», «difficile», «très difficile» et «je ne vois pas ou je n'ai pas cette personne».

L'indicateur utilisé ici a été construit en considérant uniquement le père et la mère comme les deux parents. Les réponses «je ne vois pas ou je n'ai pas cette personne» aux items «père» ou «mère» ont été considérées comme des données manquantes. Ensuite, les modalités de réponse «très facile» et «facile» ont été regroupées en communication «facile», et les modalités «difficile» et «très difficile» en communication «difficile».

La **facilité de communication** se décline ici en trois catégories :

1. Facile avec les deux parents ;
2. Facile avec l'un des deux parents : la communication est facile avec un parent et difficile avec l'autre ; ou la communication est facile avec un parent, et l'élève ne voit pas ou n'a pas l'autre personne ; ou la communication est facile avec un parent, et la réponse est manquante pour l'autre ;
3. Facile avec aucun parent : la communication est difficile avec les deux parents ; ou la communication est difficile avec un parent, et l'élève ne voit pas ou n'a pas l'autre parent ; ou la communication est difficile avec un parent, et la réponse est manquante pour l'autre.

¹ Inchley J, Currie D, Samdal O, Jästad A, Cosma A & Nic Gabhainn S, editors. *Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) Study Protocol: background, methodology and mandatory items for the 2021/22 survey*. Glasgow: MRC/CSO Social and Public Health Sciences Unit, University of Glasgow; 2023. <https://hbsc.org/publications/survey-protocols/>

Retrouvez nos études sur :
<https://sipes.esp.ulb.be/>